



Title	Le livre des Eneydes compile par Virgille, lequel a este translate de latin en francois (1) : Imprime a Lyon par Guillaume le Roy l'an 1483. (Bibliothèque nationale de France, Rés. g-Yc-312)
Author(s)	Osaki, Hisao
Citation	言語文化共同研究プロジェクト. 2016, 2015, p. 1-15
Version Type	VoR
URL	https://doi.org/10.18910/57290
rights	
Note	

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

The University of Osaka

Le livre des Eneydes compile par Virgille, lequel a este translate de latin en françois (1)

Imprime a Lyon par Guillaume le Roy l'an 1483.
(Bibliothèque nationale de France, Rés. g-Yc-312)*

Édité par Hisao OSAKI

[PROLOGUE]

[1] A¹ L'onneur de Dieu tout puissant, de la glorieuse vierge Marie, mere de toute grace, & a la vtilite & prouffit de toute la police mondaine, ce present liure, compile par Virgille, tressubtil & ingenieux orateur & poete, intitule Esneydes, a este translate de latin en commun langage, auquel pourront tous valereux princes & aultres nobles veoir moult de valereux faictz d'armes. Et aussi est le present liure necessaire a tous citoyens & habitans en villes & chateaulx, car ilz verront comme iadis Troye la grant & plusieurs aultres places fortes & inexpugnables ont este assegies apremment & assaliees, & aussi corageusement & vaillamment deffendues. Et est ledit liure au temps present fort necessaire pour instruire petis & grans, pour chascun en son droit garder & deffendre, car chose plus noble est de mourir que de villainement estre subiugue.

[I]

Comment Priame, roy trespuissant, ediffia la cite de Troy la grant.

[2] POur² ouir et ouurir et declarier la matiere, dont cy apres en sera faicte mention, fault presupposer que Troye, la grant cappitalle cite & l'excellence de toutes cites de la contree et region d'Asie, construite et edifiee par le trespuissant et renomme roy Priame, filz de Laomedon, descendit de l'ancienne souche de Dardanus par plusieurs degres, qui fut filz de Jupiter et de Electra³, sa femme selon les poetiques fictions. Et le premier commencement originel de la genealogie des roys fut enuironnee en forme de siege et de occidion par Agamenon, gregeois, frere de Menelaus, qui fut mari Heleine. Lequel Agamenon, assemble et acompaigne de plusieurs roys, ducs, contes, et grant quantite d'aultres princes gregeois innumerable, auoit la magistration & gouuernement vniuersel de toute l'exercite et ost de Troye.

PAndant⁴ ledict siege Priame habondoit en lignee de l'ung et l'autre sexe si renommee de beaulte, sens, et preudommie, science, prouesse, vaillance, prophecie, et aultres vertueuses proprietes, que tout le monde ne se pouuoit assez admirer comment les dieux & fortune auoyent entrepris de douer homme mortel de douaires si haulx et si vertueux. Mays la prudence de Priame, preconnoissant que les aduenemens & aduersites de guerre sont douteux et sont soubz la main de fortune⁵. Laquelle, selon sa mutabilite, si donne victoire aux vngz, en leur accroissant honneur, gloire, triumphe, et liesse. Et aux aultres elle baille a estre subiettz a la face du tressanglant glaiue en grande effusion de sang et diminucion de prouesse et de leur genealogie la mutable captiuite de leur prosperite & aduersite ou male fortune.

* Dans le texte, les instances du trait d'abréviation pour *m/n* sont élargis sans préavis. Toutes les fautes d'impression y compris *u* pour *n* et *n* pour *u* sont corrigées et la forme originale est donnée dans une note. Les titres des chapitres sont ici en caractères italiques pour les distinguer du texte proprement dit.

Afin de restaurer les parties illisibles ou seulement partiellement déchiffrables dans le texte, je me suis référé à la version anglaise de *Eneydes* traduite par William Caxton. A cet effet, je me suis servi de l'édition suivante: W. T. Culley et F. J. Furnivall (éds.), *Caxton's Eneydos 1490: Englished from the French Liure des Eneydes, 1483*, ES 57, Londres: EETS, 1890.

¹ a Cf. Caxton 'TO'

² pOur Cf. Caxton 'FOR'

³ cleetra Cf. Caxton 'Electra'

⁴ Andant Cf. Caxton 'DVryng'

⁵ fortune Cf. Caxton 'fortune'

[3] PRIame⁶ doncques voulant subuenir aux choses doubteuses aduenir, a celle fin que son royaulme ne partist hors de sa main ou de son sang. S'il aduenoit qu'el et ses enfans precepitassent de son nom premier par force de glaiue ou de siege, separa vng de ses enfans nomme Polidorus, quatorziesme filz, et premier de son nom, esperant que a icelluy son nom & vengeance, se mestier estoit, seroit garde.

Polidorus⁷ doncques fut enuoye en grant multitude de noble compaignie, plaine de ieunesse et de force courageuse, en richesse copieuse d'or et d'argent, monnoie et mise en⁸ ioyaulx a vng roy nomme Plasmator, roy de Tarce, qui, pendant la bonne fortune, se monstra ami tressecourable audict roy Priame, en soy offrant de luy secourir, se mestier estoit en tous poins. Auquelx ledict Priame le vouldroit requerir. Mais la fortune prospere du roy Priame tournee en aduerse. Ledit Plasmator mua sa voulente et toute l'amitie, que long temps auoit sommee et promise tenir audict roy Priame, comme vous verres ci apres.

OR⁹ adoncques¹⁰ Plasmator receput Polidorus si magnifiquement et en si grant honneur que, par escripture, ne pourroit reciter ne descrire la chose. Et, depuis que Priame fut subiugue et mis soubz l'aspre domination des grecz, en tant que¹¹ ia auoient lesdictz gregeois occis des filz dudict Priame, et des roys plusieurs a luy alies, et qui en la cite s'estoient retrais pour donner audict Priame aide et confort. Et sembloient mieulx lesdictz troians miserables et indigens de force ne que d'auoir apparence de victorieuse gloire. Et ce venu a la congnoissance de Plasmator, pensa en sa pensee et conspira la mort dudict Polidorus. Et de faict mena ledict Plasmator ledict Polidorus sur la riue de la mer, qui estoit sablonneuse et asses secreete place de [4] la veue des hommes, auquel lieu ledict Plasmator tua Polidorus d'ung dart, qu'il auoit porte. Lequel, traicieusement occis, fut par iceluy Plasmator enseveli en ce mesme lieu de dens le sablon. Sur lequel tant de sablon fut mis que sus Polidorus sembloit estre vng petit mont. Et tout ce fut fait par ledict Plasmator, affin que sa richesse, qu'il auoit portee pour le gouuernement dudict Polidorus, luy demourast par son auarice insaciable. Et, depuis qu'il vit que la force troyanne estoit ia si perturbee par les aguillonemens de fortune que bien luy sembloit que, a cause de ceste excessiue occission, peu de dommaige luy en pouuoit venir ne encourir.

MAis¹² doncques, quant la noble cite d'Asie fut arse et brulee par la subtile action du feu mis en icelle par les grecz en si grant largesse que, par la tenebrosite espesse de la noire fume, qui du lieu embrase yssoit, les estoilles du ciel auoient reselle leur cleres illustrations et n'auoyent faculte ne pouoir par leur nature lumiere enluminerent ledict lieu. Et ne pouuoit¹³ oueil de quelcunque personne perceuoir aulcune chose, sinon seulement par la dommageuse clarte du feu deuoratif de la pompe de Troye. Or estoit ia la pitoyable cite iadis exemple en toute bonne vertus des aultres cites du monde, toute arse et mise en desolation souffreteuse, restant tant seulement vne des portes¹⁴ d'icelle ville, nommee en leur langaige la porte Stee, laquelle estoit de ediffice si magistralement que l'ingenieuse subillite des maistres de maconnerie et charpenterie de tout le pais d'Asie s'estoit enuertuee et mise en effort de bastir ouuraige de si haulte et excellente ouuraige.

[II]

Comment la cite fut cruellement mise a feu et a flamme et comment Enee arme porta son pere dehors d'icelle cite.

⁶ Riame Cf. Caxton 'PRyame'

⁷ Olidorus Cf. Caxton 'Polidorus'

⁸ Cf. Caxton 'tresour and'

⁹ R Cf. Caxton 'NOW'

¹⁰ sadoncques Cf. Caxton 'thenne'

¹¹ tant: que Cf. Caxton 'somoche that'

¹² As Cf. Caxton 'But'

¹³ pour Cf. Caxton 'coude'

¹⁴ parties Cf. Caxton 'yates'

[5] PAR¹⁵ ycelle porte Stee, ia mise en flamme, et fumant la desolation totale dudict lieu de Troye, comme se les dieux et fortune eussent entrepris de guerpier ouuraige si artificieux iusques a la derniere pierre et fondement de si hault lieu, et par horrible et cruelle indignacion demolir, destruire, et confondre la pompeuse et orgueilleuse noblesse des habitans de Troye et leurs possessions et auoirs, ciuiles et clandestinement. Et, soubz vmbre des tenebres, se partit Enee, arme au cler de toutes pieces en faicon de cocte d'armes, auoit sur son harnois la despoule d'ung treshorrible et trescruel lyon. Duquel ledit Enee auoit occis et tue. Et portoyt Enee sur ses espaulles Anchises, son pere. Auquel ia, par viellesse et coagulation de plusieurs ans, auoyt [6] enfroidy le sang tant que plus ne pouuoit cheminer ne soy ayder de motif et local sensement. Et ainsi Anchises, trosse sur les espaulles de son filz Enee, tenoyt¹⁶ vng coffre, bien richement aourne de maintes prosperites en facon et maniere d'une chasse, en laquelle estoient les dieux de Troye¹⁷, la grant, diuers, & estranges reliquies, qui estoient la chose, en laquelle la famille troyenne & le peuple et communaute d'Asie auoyent fiches leurs secours et l'alegement de leurs angoissos¹⁸ tristesses. Et Enee, ainsi charge de son pere, lequel il portoyt en magnanimite de couraige, comme dict est, menoit son filz Yolus par la main dextre, estant en eage enuyron de douze ans, si bel et si bien compose que chose loysible scauroit dire que nature se fust essoignee a la procreation de telle figure pour patron des humains effaictz. Que diray ie plus pour destremper ceste matiere en pitie? Enee, acompaigne d'Anchises et Yolus, ainsi que dit est, suyuoit Creusa, sa femme, assez incurieusement atournee et plus que n'affiert l'estat royal. Son vis mat par frequentes sources de grosses larmes. Et ses cheueulx, lesquelx¹⁹, par manuel artfices, elle auoit diligamment et songneusement enrichis, les laissoit pendre indifferamment de toutes pars sans aulcun amendement extrinseque. Dure chose seroit a maint couraige de mettre en oubly comment sa douleur & deploration enrueez. Griefue chouse m'est de passer les lamentables circonstances en si peu de parolles. Or icy en apres dirons consequamment que celle communaute & confusion de peuple esplouree, noble, innoble, populaire, hommes, femmes et la fuite plaine deffence suyuoit Enee, ainsi attourne que dict est, que chouse inhumaine ne seroit pas seullement de le veoir, mais qui plus est de l'ouyr seullement le fait [7] ennarrer, ainsi comme il fut fait. Ceste compaignie maleureux issoit hors du lieu tresbon²⁰ & habondant de toutes choses que appetit concupicible de diure en son desir et tant incertain apres cest exil douloureux, en quelle region pourroit escheuer la fin de leurs maleureuses destinees. CEste²¹ noble compaignie troyenne, iadis en repos et maintenant vague et fuytue des champs dardanicques, vint et arriua en vng port de mer nomme Simois. La entra en mer trespensue et par trouble reuolutions des vndes fut menee en l'isle d'Anchandron et passa par la forest d'Ide, qui est audict pays de Troie. Et si finerons a parler de la doulente et tedieuse fuyte des pouures meschans et miserables troyens. Lesquelx iusques cy auoyent suiui Enee. Enee, par force de rames et de vagues sur la mer, arriua es parties septentrionnelles au royaulme et pais de Trace, tout ainsi que le pouuoir des vens, selon la disposicion de sa destinee, en ce dict lieu l'auoit transuecte. Auquel lieu de Trace Polidorus auoit este villainement²² occis par Plasmator, roy de ceste region de Trace. En ce pais de Trace, Enee, qui auoit grans tresors de la richesse de Troye, commença a faire edifier vne cite nommee Eneade, prenant naissance de son nom. Toutesfois, pource que Enee veoit la cite par luy commenee, tendre par la dilligence et operation des manouuriers a sa perfection, et que celle operation et difficile oeuvre ne pouuoit pas en si briefue espace de temps paruenir a tel auancement ou perfection sans la diligence ou faueur et bien vaillance des dieux. Lesquelx et filz auoyent este horribles et cruelz et sans pitie aux troyes, [8] durant la confusion et l'exterminie de leur noble et honorable cite. Neautmoins, en ce cas particulier, monstroyent ilz asses estre fauorables et entendans a donner confort, ayde, et conseil aux entendemens et engiens des ouuriers, qui la cite Eneade bastissoyent et ediffioyent. Et pource vult et dysposa Enee celebrer a vne iournee prefixe

¹⁵ Ar Cf. Caxton 'BY'

¹⁶ laquelle Anchises tenoyt Cf. Caxton 'helde'

¹⁷ roye Cf. Caxton 'Troye'

¹⁸ angioisses Cf. Caxton 'anguysshous'

¹⁹ lesques Cf. Caxton 'whiche'

²⁰ trebon Cf. Caxton 'ryght goode'

²¹ Este Cf. Caxton 'THis'

²² villainement Cf. Caxton 'vylaynously'

sacrifices aux dieux, selon la sollempnité en tel cas par les troyens acoustumée. Et luy, comme prince & exemple des siens tua vng grant toreau blanc comme cristal deuant la face des dieux & du sang, qui yssoit d'icelluy en cuer deuot arousa treshumblement, et par grant amour et ardeur de dilection, l'ostel, sur lequel les dieux estoient situez et assis.

[III]

Comment Enee sacrifia aux dieux au lieu ont Polidorus auoit esté occis.

[9] OR²³ paraenture aduint que Enee faisoit la célébration du sacrifice dessusdict au lieu, auquel Polidorus auoit esté tue et ensevely ou sablon marin pour l'humanité et mauluaistie de Plasmator, auquel lieu, pour et à cause du sablon illec accumulé, auoit vng petit mont, sur lequel, par espace de temps environ de huit à neuf ans, estoient yssus de terre ruisseaulx ou petis arbres ia pour la chaleur humide, parfondement enracinés en terre, et sur la terre haultement esseuez, lesquels arbres estoient nommés murilliers cornilliers. Et decost ledit montignon estoit vng hault espate, si près qu'il donnoit ombre spacieuse au lieu, ou fut fait ledit sacrifice. Iceulx arbres apperceuz par Enee suruint en l'entention d'icelluy de couper aucuns frondages d'iceulx pour parer et embellir le lieu du sacrifice, comme nous du pais françois faisons, quant nous célébrons aucune sollempnité au temps de esté²⁴, en frondissant²⁵ les esglises, les carefours, et lieux publiques pour escouir & afrechir le peuple illeques ensemble à cause de la festiuité et sollempnité célébrée.

[IV]

Comment Enee, faisant le dessusdict sacrifice, couppa vng tronc de bois, duquel yssit sang, et comment Polidorus luy déclara la signification et la manière dudict miracle et la volonté²⁶ des dieux.

ENee²⁷ doncques, par ardeur de grant deuotion & pour affection, qu'il auoit à humblement célébrer ceste festiuité, comme dist est, prit vne congne tranchant de deux costez. [10] Et, comme ie cuide, estoit à facon d'une besague, de laquelle, par grant effort, frappa sur iceulx arbres pour parer et embellir ledit autel, lesquels arbres, entames par ledit Enee, en issit en habondant cours vne sourgon de gro sang noir distillant iusques à terre. Et, sur ladicte besague, en manière de grosses gouttes, pour lequel monstre ledit Enee fut moult esbahis et espouuante, en soy merueillant quelle chose ce pouuoit signifier. Et, pour auoir congnoissance de ce miracle et de tout le fait d'icelluy, se mist ledit Enee, par grant humiliacion de cuer et volonté deuote, à deux genoulx, les mains iointes deuant ledit autel, en faisant requeste aux dieux troyens et aux deesses des forestz, que eux, par leur diuine et ineffable inspiration, luy voulsissent donner et bailler congnoissance de ceste matérielle vision. Laquelle [11] oraison terminée et sans auoir réponse des dieux troyens par luy inuocues et appelles par courage plus haultain et sans orgueilleux pensement proposa en luy d'arachier vng plus gros arbre, qui estoit là, qui luy empescheoit, et, par force et vigoureux et naturel sens, sans secours d'aucun instrument artificiel. Et, pour ce demener en effect, se mist Enee doncques vng genoul sur le sablon, et l'autre pie myst contre la terre noyeuse dudict arbre creu et venu sur ledit monticule, ou estoit enterre Polidorus. D'autre part se prent les²⁸ branches dudict arbre &, par grant vertu & force corporelle, efforça sa puissance pour arachier icelluy arbre, durant lequel effort fut ouye vne voix foible, comme d'une personne esplourée et près que du tout faille, laquelle disoit, "Las, Enee, c'est peu de prouesse de soy mesme esprouuer et excerciter sa robuste puissance contre vng corps priue de vie, sur vng corps mort vengeance si est inutile. Et pource, mon tresdoulx frere et mon bon amy, lasse dolant, que j'ay tant ayme quant la vie estoit en moy, et que la

²³ R Cf. Caxton 'NOW'

²⁴ ceste Cf. Caxton 'somer'

²⁵ frondissent Cf. Caxton 'strowynge'

²⁶ volonté Cf. Caxton 'wylle'

²⁷ Nee Cf. Caxton 'ENeas'

²⁸ es Cf. Caxton 'the'

chaleur naturelle de sang humain confortoit mes membres, et les vegetoit de motifz sensemens. Je te iure, par les dieux, que tu serfz et lesquelx, en parfonde deuocion, tu as maintenant reclames, que tu cesse de moy, las, mort de long temps a traueiller & persecuter. Car de ce ie te faictz certain que ie suis Polidorus, filz de Priame, roy de Troye, luy viuant, qui ay este par cruelle mort et traison, fardee et²⁹ couuerte de sainte amitie, mis hors de ce siecle par Plasmator, roy de ceste contree et region, pour l'auarice insaciable, qui en luy estoit et qui eust hardiesse de commecre et faire ce crime tant diffame et plain de si execrable³⁰ cruaulte luy a instigue, a, mauldicte et faulce decepuable auarice, qui aueuglit les volentes humaines et fait par son subtil art les [12] plus riches souffreteux, & pour richesse acquerre, commectre crime de homicide & de dampnable trayson. Et ie, Polidorus, en oultre te magnifeste que l'abondance de sang gros et noir, que tu as veu yssir des arbres, lesquelx tu te as³¹ voulu efforcer de coupper et aracher, n'est pas originelement venu d'iceulx arbres, mes yceulx arbres ont prins leur fondement et premier commencement de leur racine en mon corps, & par ce dict moyen est ledict sang ainsi largement venu & espandu sur la terre, et yssu de mon corps et non d'ailleurs. Et, pour ceste cause en ce, ie t'enorte et te conseille que tu ne soilles plus tes mains de mon sang, et le tien a cause de ma seur Creusa, laquelle si te fut donnee pour femme, de mes parens et amys a mariage.

ET³², pource que toy, Enee, as ia commence de edifier & extraire vne nouvelle cite en ce royaume tracois en la perfection, de la quelle toy procedant, as ia, sur les gros materielz fondemens, bastimens d'ouuraige magnifique, que la volente des dieux a ordonne & delibere en soy grant conseil, que ceste terre ne te receupra point ne³³ te secourra, mais seras dechasse et fuitif de Troye. Mais, par la sentence irreuocable d'iceulx, t'est le doulx pais d'Italie, plain de frugalite, destine pour illec releuer et consoler la miserable tristesse, que tu as long temps soufferte a cause de ton exil. Si te pars donc de ceste terre, maculee et enordie par la sanguinolance faicte sur moy par le faulx et cruel Plasmator, roy de ceste region. Et t'en va en la terre, qui est ordonnee pour toy et les tiens par la prouidence et bien vueillance & prouision des dieux."

TAnt³⁴ Polidorus eut ouuert et declaire a Enee le secret de ses visions, Enee surpris de paour inestimable fut, comme transi, et demoura assez long temps, sicomme corps sans entendement et sans participacion de sensitif mouuement. Et, pour la treneur et chose non acoustumee, merueilleuse & [13] insolite, comme dit est, demoura sa langue et se adhera a l'encontre de son palaix en telle maniere que, durant le temps eslangore, que Polidorus si naroit ceste vision miserable. Chose impossible luy eust este excercer l'office a elle destine par nature. Neautmoins, apres que nature luy restablir ses sens et esperit a vng chascun d'eulx donne faculte et pouuoir de excerce leurs offices et parolles, ordonna ledict Enee que la cause de Polidorus, yssu de son sang et genealogie, failloit instaurer et celebrer honneurs funeraulx, et aux dieux faire sacrifices partenans pour acquerir la grace d'iceulx dieux & les rendre beningz et misericors et debonnaire et propices au salut de Polidorus.

[V]

Comment, en faisant ledict sacrifice, les dieux & ydoles furent ornes sus l'autel et comment les dames descheuelees plaignoyent la mort des nobles.

[14] POur³⁵ les obseques funeraulx de Polidorus mener a effect, si furent sur l'autel establi pour celebrer le sacrifice, poses et mis les dieux de Troye, que de couleur sanguine et cocte rouge estoyent. Et Enee et ses compaignons, esleuz de par luy pour faire et exhiber ledict sacrifice, estoyent tous generalement symples et enuironnes de bandeaulx de lin, qui les enuironnoit par dessoubz la gorge, montant au long des temples entre le fronc et les oreilles, iusques a la sommite de la teste. Et, sur

²⁹ de Cf. Caxton '&'

³⁰ iexecrable Cf. Caxton 'execrable'

³¹ tes Cf. Caxton 'woldeste'

³² T Cf. Caxton 'ANd'

³³ ne ne Cf. Caxton 'ne'

³⁴ Ant Cf. Caxton 'SO'

³⁵ Our Cf. Caxton 'FOr'

leurs testes, auoyent chapeaulx de branches des cipres, qui estoient pres du monticule de Polidorus, qui est vng arbre sacre et ordonne pour affin que, par le vehement odeur et odorant d'icelluy arbre, la fade infecte odeur des charoignes des mors puisse estre surmonte. Et les femmes troyennes, qui auoyent suiuy Enee quant il partit de Troye, estoient deuant ledict autel sans appareil ne sans tenir compte d'elles en aulcune maniere, car icelles femmez estoient toutes descheuelleres, faisans merueilleux sinacles, comme leur coustume estoit en icellui temps en cellui pais aussi, & sembloient mieulx femmes ebetees³⁶ de leur sens que pourueue de contenance ou de constance.

POur³⁷ la consummation dudict sacrifice, ordonna Enee prendre plusieurs cimphes, qui sont vaisseaulx ordonnez a tel sacrifice faire et sont de maniere de petis coquetz ou petites nauires, de pierre estrange et diuerses couleurs comme iaspres, prophire, dont les vngz estoient plains de sang de bestes sacrifiees, & les aultres estoient plains de lait cler et nect, lesquels vaisseaulx, en habondance de deuocion, ilz vindrent autour dudict monticule de Polidorus, en recommandant ledict Polidorus a la debonnaire clemence et misericordieuse iustice des dieux.

ADonc³⁸ Enee et toute sa sequelle se preparent de acomplir et delaisser ledict pais de Trace par l'amonnestement [15] dudit Polidorus, filz de Priame, roy de Troye, monta sur mer et la fut per plusieurs iours. Si lesserons a parler de Enee et retournerons a parler de Dydo. Et premier pour monstrier la difference de Jehan Boccace et de Virgille, mettre en brief le cas de ledicte Dydo racompte par Boccace & apres par ledict Virgille.

[VI]

L'Autrier³⁹, en passant temps, lisoie le cas des nobles, dont Jehan Boccasse a bien parle & mis en brief les aduentures de fortune dures & diuerses execrables et en tout destructiues de leurs personnes, honneurs, biens, & cheuances, dont les aulcuns ont estez cause de leur mal et destruction, dont sont encores. Et iacoit qu'ilz soyent pourueus grandement trop muieulx qu'il ne leur appartient, veu leur science, prouesse, vaillantise ou seruice selon l'estat & leur vacation, en laquelle chascun se doit tenir et contenter, si comme dit l'apostre, sans faire grief ou aulcune nuysance, porter dommage ne mesdire d'aultruy. Ce neautmoins tousiours sont en aguet et se delectent a acquerre souuentefoys moyens de nuire et de dire plusieurs parolles detractiues, dont s'ensuyt la perdicion de plusieurs gens et d'iceulx mesmes en la fin, qui de ce se sont entremis. Mais l'infortune destruction de plusieurs aultres aduient souuent par aulcun cas inopine, dont la cause est la tente et auons incogneue, tellement que le premier effect se demonstre par experiance sans scauoir dont ce procede. Qui souuent donne aux ignorans les causes de tresgrant admirations, et souspecionnent la chose estre aduenue, comme par destinee disant ces choses. Et cas accident a eulx estre ennexez a leur suppost par naturelle adhesion et ne s'en pourroit separer sans corruption de luy, qui n'est pas chose veritable selon l'opinion des maistres. Et, apres que, par aulcun temps, i'euz la este en [16] regardant les aduentures perilleuses et fortunes tresdouloureuses de plusieurs roys, princes, cheualiers, & mains aultres, ie trouuay le cas de Dydo, iadis royne et fonderesse de la noble cite de Cartage. Lequel, en lisant⁴⁰, m'esbahys et fut bien merueille comment Boccasse, qui est acteur tant renomme, a⁴¹ transpose, autmoins diuersifie, le cas ainsi que met Virgille en son quart liure de Eneydes. Duquel n'a rendu la raison ou faict quelque decision d'aprouer mieulx le sien que l'autre. Et, si l'on le vouloyt excuser et dire qu'il auoit ce faict pour mieulx garder l'honneur des femmes, et ne voudroit d'elles tractier ne dire chose deshonneste, qui fust a leur auancement. Ceste raison n'a point de lieu, en qu'il met, en pluseurs lieux et par aultres grans cas, trop plus infames d'aulcunes⁴² royne⁴³ et dames, et ne luy souffist pas atant d'en parler tout en general, mais en a fait chappitre expres, en blasmant les complexions d'icelles, par lequel en particulier met les dissolutions et

³⁶ Cf. Caxton 'oute'

³⁷ Our Cf. Caxton 'For'

³⁸ Donc Cf. Caxton 'THenne'

³⁹ Autrier Cf. Caxton 'That other daye'

⁴⁰ lislant Cf. Caxton 'redyng'

⁴¹ et Cf. Caxton 'hath'

⁴² dulcunes Cf. Caxton 'of some'

⁴³ royues Cf. Caxton 'quenues'

paruerses condicions, qui sont ou sexe feminin. Et, pour monstrier euidamment, sur ledict cas, la differance, qui est de Virgille a Bocasse, i'ay entrepris de mettre au long, selon le texte de Virgille, les causes et occasions de la derniere extinction et mort douloureuse et despitue de la renommee Dydo, autrement Elisse⁴⁴ ou Fenice. Mais ancois prealablement, pour mieulx entendre la matiere, i'ay propose cy reciter le cas selon l'opinion Jehan Bocasse, qui dit ainsi.

SE⁴⁵ aulcunement foy doit estre adioustee aux escriptures et dis des anciens ou a leurs lectres, cronicques, et histoires. Et a paine pourroit l'en trouuer aulcun de si grant langaige et digne donneur magnificque tant celebre de diuineuse renommee, comme est le hault nom de Fenices, dont la raison peust estre ceste, iacoit ce que l'acteur ne le mette precisement dedict sans⁴⁶ texte, pource que les [17] fenices furent premiers inuenteurs des caracteres differens l'ung de l'autre desquelz il formeroit lectres pour escrire et rediger en memoire perpetuel les choses, qui desiroient faire scauoir a leurs amys ou autrement pour la conseruacion de leurs fais et sciences, affin qu'ilz peussent reduire en souuenance par l'inspection et lecture de leurs escripts, ce que, par traict de temps, par debilite d'entendement, ou autrement ilz⁴⁷ auroient mys en oubliance et a ceste cause en memoire que les fenices, qui de note⁴⁸ rouge couleur trouuerent premiers lesdictes lectres, dont nous sommes grandement decorez, secouruz, et illustres. Nous escripuons les grandes et premieres lectres de nos volumes, liures, et chappitres, en la taincture⁴⁹ de rouge couleur.

LE⁵⁰ nom doncques & royaume de Fenice a este moult haultement decore d'ars merueilleux et mirifiques en ioyeuse louenge, dont la clarte et los⁵¹ de ses ouuraiges a este diuulguee iusques au dernier climat des terres habitee de la lignee royale. Desquelz Fenice et prosapie ancienne, comme il est acroire par leurs escriptz, yssit vng roy nomme Bellus apres la mort, duquel vng sien filz nomme Pigmalion luy succeda et obtint le royaume des fenices. Vne fille aussi auoit nommee Elisse⁵², qui puis apres eut non Dydo et fut mariee a vng nomme Acerbe, autrement dit Sichee. Son oncle estoit prestre de Hercules, bien honnore au royaume de Chir, et le plus grant de toute la contree apres le roy d'icelle. Cestuy estoit moult bel a regarder, ieune, et plaisant de grant reuerance, treshonore entre ceulx de la terre, de grant audace, et de nom magnifique, tresfort ame d'Elisse. Lors sa femme, qu'il aymoient aussi moult de fine amour sans faincte, qui tost faillit par sa mort angoisseuse, [18] dont lors aduint, selon son iugement, que luy estoit fortune, qui suruint a sa femme, lors bienueuee, yssit du lieu, ou tous les mortelz hommes ont estime naistre toute liesse, c'est ascauoir, des richesses, desquelles ledict Acerbe ou aultree Sichee, estoit moult opulant et premuny en tresgrant habondance.

PAR⁵³ la conuoitise, desquelles Pigmalion, frere d'Elisse et roy de la contree, fut durement esprins. A quelle cause la mort fut conspiree du bel Sichee, pensant en soy ledict Pigmalion le faire occire, et, par ce moyen, actaindit⁵⁴ la fin de sa volunte insaciable, plaine de conuoitise, et a soy mieulx du tout vsurper ses richesses grandes et innombrables et ainsi qu'il le pensa la fist. Dont Dydo, sa doulce et amyable espouse et amye, le porta moult impaciamment et douloureusement et en telle angoisse de cuer qu'elle s'enuanoissoit, sincopisoit. &, de ses beaulx, doulx, et tendres yeulx, confoient larmes assiduees et continuelles⁵⁵ et que mieulx sembloient deux gros sourions a quatiqueulx⁵⁶ de la grant affluence de larmes, qui couroyent contre val sa belle et freche face, que eaues d'ieulx pour les grans et durs souppirs, tristesses, amertume, que ladicte Dydo souffroit a cause de si grant, horrible, nephande, et detestable crime, perpetre et commis en la personne de Sichee, son doulx et amyable

⁴⁴ clisse Cf. Caxton 'Elysse'

⁴⁵ E Cf. Caxton 'YF'

⁴⁶ san Cf. Caxton 'wythoute'

⁴⁷ il Cf. Caxton '[they]'

⁴⁸ deuote Cf. Caxton 'to note'

⁴⁹ xaincture Cf. Caxton 'taynture'

⁵⁰ E Cf. Caxton 'THE'

⁵¹ lost Cf. Caxton 'fame'

⁵² clisse Cf. Caxton 'Elysse'

⁵³ Ar Cf. Caxton 'BY'

⁵⁴ actaindrent Cf. Caxton 'he sholde attayne'

⁵⁵ contumelles Cf. Caxton 'continuelly'

⁵⁶ Cf. Caxton 'wellynge vp'

mary, long temps mena telz clameurs sans nul espoir aultrement⁵⁷ iamaï viure. Et toutesfois elle considerant les causes dudict crime et la conuoitise de sondict frere Pigmalion et que maintesfois par songes et aultres amonestemens fut souuent incitee et conseillie de querir aulcun lieu seur et secret. Et lors, de l'obeissance dudict Pigmalion pour la seurte de sa personne, si qu'elle communica aux princes de la contree mesmement⁵⁸, aux principaulx, qui auoyent este amis de son feu mari Sichee, et leur demonstra les causes, par lesquelles⁵⁹ elle auoit conceup [19] ceste grant hayne a l'encontre de son frere Pigmalion, lesquelx elle atira a sa part et furent contens de faire tout ce que, par elle, seroit aduise pour obuier a sa mauldicte entreprinse de sondict frere, quelle l'auoit en soy delibete et pourpense fist. Doncques tost apres par sepmaine astuce⁶⁰ faignist non pouuoir plus demourer en la maison de son feu mary Sichee, pource qu'elle estoit trott molestee par recordance continuelle⁶¹ en ramembrance piteuse des doulx maintiens et semblance dudict Sichee, son preterit mary. Mais elle incitee frequentoit souuent les lieux et places, esquelx auoit premier veu son loyal amy Sichee. Et pource avecques tout l'auoir et aultres bien dudict Acerbe, quel possidoit en son viuant, tresuolentiers les voudroit emporter et a tout s'en aller au royaume de Fenice, au pais de sa naissance, deuers Pigmalion, son frere, lequel en fut moult ioyeux, cuidant par ce moyen venir a son insaciable⁶² et mauldicte auarice pour auoir toutes les richesses et aultres biens dessusdict. Tramist et enuoya ledict Pigmalion a sa seur vne flote⁶³ de nauire, bien enquee et garnie, pour l'amener avec ses biens dudict royaume de Chir en Fenice par deuers luy. Mais Dydo par aultre barat, comme elle auoit ia ordonne et qui tousiours pensoit obuier a la fraude de sondit frere, print et muca occultement en vng certain lieu de sa nef tous les grans tresors et auoirs⁶⁴ de sondict feu mary Sichee. Et, au lieu, ou quel ilz estoient, mist plusieurs sacz plains d'araine, lesquelx tout magnifiquement en presence de tous ces gens, qui cuidoyent lors que ce fust le tresor de son feu espoux, et le fit prandre et leuer d'illec mettre et emporter au nauire et puis au vespre avecques ses gens, dont dessus est faite mencion. Et les messagiers dudict roy Pigmalion, que l'estoient venue querir, monterent sur ledict nauire pour eulx en aller en Fenice. Et, quant ilz furent bien auant hors de terre, [20] en la haulte mer, elle commanda gecter en lesdictz saches plains d'araine, ou ceulx du nauire cuidyent que ce fussent ilz ceulx tresors, qu'elle emportoit avec elle. Et ce faict, leur dist, en plourant, ces incitatiues parolles, "Chiers compaignons et amys de nostre nauigaige, ie ne reuocque point en doubte que n'aies volentiers accompli ce que ie vous commande sans enquerir aulcunement ne vouloir scauoir aulcunement se c'estoit ce que vous auez fait. Mais pour le vous dire & la cause, qui a ce faire m'a esmeue, i'ai trop plus chier auoir perdu toutes les richesses de feu Acerbe, mon feu amy et mari. Lesquelles aues maintenant englouties dedens le ventre de la mer que ie n'ay faict a les bailler entre les mais du trescruel roy Pigmalion, mon frere, pour lesquelles de moy auoir apres qu'il a tollu la vie de mon doulx et loyal ami, vous a cy pour les luy mener enuoies avec son nauire. Et pourtant pences seurement qu'il vous conuient presentement me faire et tenir compaignie, ou mourir, ou fouyr de luy. Vous auez asses congneu sa grant et mauldicte auarice, et comment il a faict mourir Acerbe ou Sichee, mon feu mary, pour auoir a soy ses tresors, pour quoy ie ne doubte point que, apres ses richesses perdues, se nous alons par deuers luy qu'il ne soit tout espris de ire et de reuerie, quant il s'en verra ainsi deceu et frustre de son entente et croies qu'il nous fera mettre en grans tourmens et a la fin mettre a mort, laquelle, puis qu'il m'a soustraict celui qui estoit tout mon bien, ie prendray volentiers en gre. Mais i'ay compassion de vous, qui en ce n'avez nulle coulpe des griefues paines, miserables, dont afliger il vous fera. Et pource tretons⁶⁵ d'ung accord, se vous voules avecques moy fouir le pais de mon frere et escheuer sa grant fureur, ie pardonneray a ma vie et tous temps feray compaignie a vous, mes bons citoyens, qui estes cy en [21] dangier de mort miserable. Et m'offre de vous enuoyer et conduire en quelle aultre lieu de seurte, ou nous viurons

⁵⁷ daultrement Cf. Caxton 'otherwyse'

⁵⁸ mesment Cf. Caxton 'same'

⁵⁹ lesqeelles Cf. Caxton 'the whiche'

⁶⁰ Cf. Caxton 'Elysse'

⁶¹ contumelle Cf. Caxton 'continuel'

⁶² uisaciable Cf. Caxton 'insacyable'

⁶³ fole Cf. Caxton 'flote'

⁶⁴ anoirs Cf. Caxton 'hauoyrs'

⁶⁵ tretous Cf. Caxton 'late vs treate'

plus a nostre aise es lieux de mencion ioyeuse sans auoir plus crainte de luy ne de la grant doubte et paour immense, qu'ilz eurent de Pigmalion. Esmeuz aussi et atires par l'ennortement de Dydo et ses doulces monicions et prieres piteuses, tous les moreans d'ung accord avecques les aultres du nauire. Jasoit ce qu'ilz leur fust bien dur d'abandonner la doulce terre, mere de leur natiuite, tout ce neautmoins s'acorderent a faire du tout son vouloir. Et les prores de leurs nauires, qui estoient toutes contre Chir, tournerent tantost deuers Chippre pour aller en celle contree. La trouuerent le prestre Jupiter avecques sa femme et toute sa mesgnie, vaticinant choses bien merueilleuses en pronostication tresheureuse de leur dict fuicte & voiage, lequel, en sa femme et mesnage, s'en alla tantost avecques ceulx, et non sachant en quelle part tourner pour sejourner et passer leur ieunesse en lieu de paix et seure demouree, aussi affin que leur nom ne perist sans ramembrance par faulte de lignee et aulcunement habitoient en contree, qui rauissassent⁶⁶ leur conuersacion et mariayges de leurs filles a eulx et ne cheussent en la main de viellesse, non secourez d'enffans et de mesnaiges, qui fussens leurs yssus de leur lignee pour habiter la terre et la contree et maintenir leur nom et ramembrance perpetuelle tant que, a la fin du monde, consendirent sur le bort du riuage d'icelle terre & la rauirent. Et de fait tantost mirent eulx ou nauire soixante et dix pucelles ou ieunes filles, lesquelles, selon la coustume ancienne des cipriens, estoient illecques venues sur le bort de la mer pour gaignier le deu de leur mariage avecques les hommes de tous pais, nations, et contrees, qui illecques affluent de toutes pars et puis faisoient festes et sacrifices a [22] Venus, la deesse, pour apres durant leur mariage estre observees, tenues, et gardees, chastes pudiques tout le temps de leur vie, comme se elles offroyent a ladicte Venus leur sacrifices et dernieres obseques pour yssir hors de sa subiection et estre d'elle exemptes lors en auant.

[VII]

Comment Dydo en Libie, pais estrange, achata terre du large d'ung cuyr de beuf, ont elle edifia la cite de Cartage.

ET⁶⁷ de la se departit ycelle Dydo avecques tout son nauire, en passant la mer, & tousiours eslongoit ladicte terre de Fenice, ariua sur le riuage d'Afrique pour [23] reparer ses nefz. Et illecques acheta des habitans d'icelle contree, autant de terre comme elle en pourroit tendre avec vng cuir de beuf, quelle fist lors bien conroyer et tost reduire en vne quarte, quelle coppa si tresmenument, quelle enseigny trop plus grant quantite d'icelle terre sur ycelluy riuage que les vendeurs habitans n'eussent iamais pence. En ce lieu, pendant le temps, que Dydo et sa compagnie, qui, par long temps, auoyent este en grant traueil par sus la mer, que les auoyt moult agites en maintes diuerses contrees, estoient soubz la protection, peuz de la doulce protection, noureture, et reconsiliacion, et repos, faisoient reparer leur nauire, equiper, et tout mettre a point ce que leur estoit necessaire. Les habitans circunuoisins commencerent a les traicter doulcement et a les visiter sans leur faire aulcune moleste ou chose, qui leur deust desplaire. Mays tout de gre sans estre deboutes ne ledengez comme estranges. Ceulx de la contree se prindrent a parlementer avecques eulx, prindrent amytez et aliances leur, administrerent marchandises, et firent⁶⁸ toutes aultres chouses, qui est acoustume de faire entre voisins et bons amys. Ce que veoit Dydo et ses barons ensemble la fructueuse disposicion et bonte dudict lieu, leur sembla qu'ilz debuoyent imposer fin a leur fuite. Et tantost Elisse leur descouurit la fraude, qu'elle auoit faite, la cause pour quoy et comment elle auoit gecte en la mer sacz dessusdict plains d'arine, samblant que ce fust le tresor desondict feu mary Sichee, qu'elle leur monstra en celle heure, dont ilz furent lors moult ioyeux et animes de moult grant esperance, et commencerent pour gecter & aprendre les fondemens pour faire illecques vne cite & demourez trestous ensemble, esquelx faisant ilz trouuerent dedans la terre, en fouyssant pour [24] faire les fondemens, la teste d'ung cheual, qui leur donna hardement, courageux, destine a louenge du lieu propice et acceptable, lequel fut lors propose d'estre clos et aduironne d'autenticque muraille. Et fut nommee la cite, comme aulcuns veullent dire, Cartaige, pource que la place ou circuit du lieu

⁶⁶ racussassent Cf. Caxton 'were well pleased wyth'

⁶⁷ T Cf. Caxton 'ANd'

⁶⁸ faire Cf. Caxton 'dyd'

fut tout enuironnee d'une quarte comme vne peau de parchemin, ainsi comme dessus est dict, et nommee l'aree ou chastel de la ville Biose, prenant son nom a cuir de beuf, que les tirans appellent burse.

CEste⁶⁹ cite, en brief espace pour les commodices d'ycelle et situation plaintureuse, fut de grant peuple & de gens moult fort habitee, desquelx Dydo fut dame et royne et leur donna loys, et maniere de viure, et gouuernement bonnes meurs, entiere iustice administroit a ses subiectz en mesnaige, se maintenoit treshonnestement et a merueilles. Et le propos de sa chastete sainte entretenoit et gardoit sans enfreindre. Ainsi dont Elysse, presidant comme royne a tout ce peuple, paruint a son entente desiree et au lieu des pleurs et immense douleur, qu'elle supportoyt, & doncques en Chir elle estoit affligee pour la nephande mort de sondict mary. Elle fut en ce lieu de Cartaige bien aornee de vertus, dont sa bonne fame et grande renommee flourissant resplendissoit a merueilles es contrees circunuoisines, tellement que ceulx qui auoient de viure selon la maniere d'icelluy pais, qui estoit tout dissonant et deshonneste au regard de celle de Dydo. Et les siens prenoient les gestes et aussi les facons et industries des cartaignois, en lestant leurs anciennes coustumes, qui tost apres furent esuanouyes, comme se iamais n'en eust este vse. Mais ce neautmoins fortune impaciente, qui ne peut souffrir la personne, longuement⁷⁰ [25] demourer en hault estat mesmement bien oeuvre sans enuye, mist et imposa soubz les piez de la treschaste royne, chouse lubricque pour la faire subcomber, et luy est sours tout exil lacrimable du lieu, ou sa gloire et exaltacion debuioit estre emplie, creue, et manifestee. Car, ainsi comme chascun iour elle augmentoit⁷¹ enuers les nacions estranges & remotes la beaulte, chastete, et prudence de Dydo, son royaulme & delitable nom de sa cite se leuoit et erigeoit en louenge. Vng certain roy des musitaines ou momides, voisin de la contree, fut referuentement espris en l'amour de celle royne, lors vesue, comme dist est, de son feu premier mari Sichee, et manda aucuns princes de la cite, ausquelx il requist auoir ceste roine Dido en mariaige, disant par grans menaces, s'il ne l'auoit qu'el reduiroit la cite en ruine et tout le peuple d'icelle metroit en exil. Le que, voians les dictz princes et congnoissant le ferme propos parmanable, que la roine auoit d'entretenir sa chastete pudique en perpetuel vesuage, ne lui auseroit de prime face magnifester la petition et vouloir dudict roi, mais par subtilz moiens tendans a tirer d'elle aucune parolles seruans a leur entencion et, sur lesquelx ilz puissent trouuer fondement et raison iudicative pour a ce mouoir ladite Elisse, lui raporteraient que le roy, pour mener vie plus honneste, leur demandoit auoir aucun prince tirain pour l'instruire es doctrines et bonnes meurs, condicions et maniere de viure de leur contree, qui leur sembloit trop plus honneste et agreable que la sienne, a quoy faire ne scauoient homme, qui pour y enuoyer y fust assez idoine et propice, pource que nul de la contree, iacoit ce qu'il fust contrainct, il ne vouloit delaisser son pays ou terre pour aller deuers vng tel roy, qui menoit vie si terrible et estrange. Et toutesfois, se on ne luy alloit, il les menacoit de bataylles, dont pourroyt aultre dangier [26] et grant peril a leur cite nouuelle, lesquelx princes dessusdit nommes la royne reprint durement, leur remonstrant que pour vng seullement n'estoit pas cause de perdre tous les aultres et habandonner leur pais, vie acoustumee, et prendre celle des bestes sauuaiges euures sinistres et barbares, "O tresbons citoyens, s'il conuenoyt mourir pour le salut du pais, n'estes vous pas deliberes a ce faire et souffrir. Car ce luy est bien maleureux, qui pour son bien particulier veult delaisser le bien publicque."

[VIII]

Comment vng roy, voisin de Cartaige, fit demander a femme la belle Dydo, royne de Cartaige, laquelle, pour amour de son feu mary, ayma mieulx soy tuer que prendre ledict roy.

[27] ET⁷² adoncques, voyant lesditz princes que les parolles dictes seruoyent tresfort a leur propos, prenant en son preiudice. Notifierent a la royne comment le roy l'auoit requise en mariage et leur auoit faict lesdictz menaces en cas qu'elle ne si voudroit acorder. Laquelle cognoissance estre

⁶⁹ Este Cf. Caxton 'THis'

⁷⁰ longuemenr Cf. Caxton 'longe'

⁷¹ augmentoit et Cf. Caxton 'augmented'

⁷² T Cf. Caxton 'ANd'

encheue en la sentence par elle prononcee, et qu'elle mesme estoit cause de sa perdicion, se print moult forment en flebile lamentacion inuoyer longuement, par douleur excessiue, le doulx nom d'Acerbe, son preterit mary. Mais en la fin les en eurent termine, considerant que aultrement ne pouuoir, promis a leur faire ce mariage leur, accordant l'auoir pour agreable et demanda induces pour troys moys dedict, lesquels feroit ses diligences d'acomplir tous leurs vouldoirs. Et ce pendant, comme le presuppose, si aulcune deffence estoit en la cite, qui ne fust en conuenable fortification emparee. Elle le fist incontinant mettre a point, puis longuement detestoit sa beaulte, en la mauldissant par grant excecration avec la grant enuye, que fortune auoit sur elle, & les ioyeuses aduentures, prosperes, qui luy estoient en peu de temps venues. Si que la grant plaisance qu'elle auoit pris au doulx repos de sa pensee, en ce quelle auoit repelle l'auarice de son frere par sa fuite bienueuee⁷³ et sa noble cite construite nouuellement, qui ia estoit accomplie, & de grant peuple habitee, tous subiectz et obeissans aux lois de sa seigneurie. Lors conuertie et muee en grant angoisse miserable fust. Puis, quant s'aprocha le terme de trois mois, la dame, qui estoit rencheue es lacrimieuses et plaintiues douleurs, quelles auoit eues ou temps passe pour la mort de Sichee, son feu mary, fist bastir ensemble acoustrer vne tresgrant multitude de bon boys pour faire vng cruel feu terrible et merueilleux a la plus haulte place ou lieu de la cite et faignant [28] sacrifier en piteuse commemoration placatiue des dieux priues pour le dernier obseques des funerailles de Acerbe⁷⁴ ou Sichee, sondict mary, en priant le tribu de extreme souuenance, que iamais puis apres ne deuoit estre ramembree par racordance iteratiue. Ne aultrement en aulcune maniere les huys brisez prist l'espee en la main et, tout au hault, monta sur le buchier prest a mettre le feu. Et, en presence de tout le peuple, regardant par grant admiration quelle vouloit faire, commença a dire, "Mes tresbons citadins⁷⁵, selon vostre ordonnance, ie vois a l'omme." C'est a dire qu'elle estoit disposee de s'aler marier au roy dessusnomme. Et tout acoup se laissa cheoir dessus le glaiue, qui termua en celle heure sa vie. Dont, par sa mort et sang innocent⁷⁶, qui macula toutes les arcomstances⁷⁷, elle extirpa toutes chouses sinistres, qui eussent peu tourner en preiudice en la cite et peuple de Cartage pour le reffus d'icelluy mariaige, se aulcunement l'eust voulu contredire. Laquelle chose voyant, ceulx de Cartage considerant la charge tant cruelle qu'auoit souffert ceste dame dollente pour les garder immunes et exemps d'oppressions de la gent barbaricque, en quoy ilz fussent subcombez a cause dudict mariaige, si aulcunement eust este fait, firent grans pleurs et lamentations treslonguement en lacrimieuses⁷⁸ plaintes, soupirs, regres, sanglos, & aultres plaintureuses parolles. Dont tout le peuple estoit a cella mene a cause de la mort de leur dicte royne Dydo, regretant et celebrant funerailles exeques continuelles⁷⁹ par iournees diuerses. Longtemps apres, par grans gemissemens en piteuse recordance de leur tresbonne royne, qu'ilz⁸⁰ appellerent des lors et nommerent mere de leur pays. & s'eforcerent luy atribuer toutes honneurs humaines & diuines par manieres de la cruaulte de sa mort, que auoit aporte chose bien fortunee a la vie prospree de ses citadins⁸¹, fut par [29] eulx en piteuse commemoration recompensee. Et firent apres qu'ilz eurent tressongneusement recommandee aux dieux souuerains et inferiores qu'elle seroit bienueuee tant que Cartage demouroit inuincible, et feroient temples et autiers dediez en son nom. Esquelx elle seroit collee & honnouree comme deesse.

[IX]

O Des⁸² femmes fortitude virile, ou los et pris de pudeur femenine, digne d'honneur, celebree et magnifique en grant louenge sans fin pepetuelle. Tu ayme et as plus chier soubmettre a fortune

⁷³ bienueuee Cf. Caxton 'well happy'

⁷⁴ acerber Cf. Caxton 'Acerbe'

⁷⁵ citadius Cf. Caxton 'citezeyns'

⁷⁶ inuocueux Cf. Caxton 'innocente'

⁷⁷ Cf. Caxton 'that stode by'

⁷⁸ lacrimieuses Cf. Caxton 'lacrymous'

⁷⁹ continuees Cf. Caxton 'continuel'

⁸⁰ quil Cf. Caxton 'whom they'

⁸¹ citadius Cf. Caxton 'cytezyms'

⁸² Des Cf. Caxton 'O the'

audente de mort cruelle ce petit nombre, dans qui pouuoit remendre a la vie future, pour garder ta pudite illese sans aulcunement maculer que toy rendre en application de vie perissable a deshonneur, ne de turper le saint propos de ta castimoine de la note delealle⁸³ de lubricque luxure. O royne tresuenerable, a vng seul coup as voulu terminer toutes labeurs mortelles, par quoy as occupe renommee eternelle du grant roy barbarin de libidineux desir, parquoy est reprime. Le pais est en seurete, de bataille deliure par ta mort tresdoloreuse, qui a estaint la plaisante figure de ta grant beaulte, par ce trespas fructueux et placable aux habitans de ta noble cite, as distille le sang resplandissant tout hors yssant de ta noble poitrine chaste et incorrumpue, en tiltre flourissant de ta louenge et bonne renommee, dont l'esperit, par ta vie finnee tant decoree de douleur mirificque, fut translate aux sieges et contrees a ce ordonnees selon tes desmerites. A toy doncques, en toute affection incrainiue, s'adrece ma pensee deprecatieue. Si aulcunement as seur a ces force ou puissance enuers les dieux de haulte maieste en leur priuee mension, qui, pour toy, veuillent aulcune chose faire qu'il te plaise a entendre [30] a la correction des meurs lubricques et inconstances & males de nous matrones impudicques et folles et les rendre de leur laciuite en pudique mistique et vergonneuse chastete et benigne en vraye obediace tant que avecque toy en ton nom venerable. Lequel, sans fin congnoissans eternel, puissions veoir par tes doulces merites l'onnestete de pudeur maternelle estre augmentee et en honneur parcreue.

LEquel⁸⁴ cas cy presuppose assez en acordance, qu'il parle de la lignee et du parage et mariage de Dydo, de la mort aussi perpetree par Pigmalion, roy de Chir, en la personne de Sichee, premier mary d'icelle Elice, et puy de son partement de la maniere de faire, comment apres elle emporta les tresors de son feu Acerbe, et de sa venue en Libie sur le riuaige de la mer au lieu, ou elle commença premier ediffier Cartage, des fortunes aduenteuses, qui aduindrent en ce faisant et iusques a lors a Elisse & a ceulx de sa compaignie. Mais pour monstrier la difference, que ie treuve ca enauant, est bien cy a presupposer la grant hayne et malueillance, que conceut Juno, la deesse, contre Paris et ses amys, parens, aliez. Et puis, pour le trop soudain iugement, qu'il fist, quant il donna la pome a Venus comme la plus belle et de luy la plus chier tenue. A cause de laquelle hayne, quant Enee, filz de Venus, et prouchain parent de Paris s'en vult partir de la grant Troye apres l'exition⁸⁵ d'icelle pour s'en aller en la conquete de la prouince d'Ytalie, a luy promise par les dieux a la requeste de sa mere. Et Juno, la tresnoble deesse, voulant empescher son allee, fist conuoier et assembler Yolus, Neptunus⁸⁶, dieux des vens et de la mer, en les priant et exortant bien doulcement qu'il leur pleust chascun endroit soy mettre paine et faire debuoir de destourber ou empeschier l'alee d'icelle entreprinse, en faisant rompre et acerrir tout le nauire [31] et soubz les eaues et perilz contre les rochiers pour tost submerger et destruire l'ost de Enee, le filz de⁸⁷ Venus, qui s'efforcoit de mener guerre au bon royaume d'Ytalie, qui estoit en sa duction principalement sur tous aultres. En quoy faisant, les retriburoit de telz guerdons qu'il appartient a grandes et haultes deesses stipendier, ses amys honneur feroit, a toute leur lignee les tracteroit comme vrais aliez, & secouroit de toute la puissance, ce que luy octroyerent les dieux dessus nommes tresuolentiers et firent leur preparatoire, chascun en sa region pour guerrier Enee.

[X]

Comment Juno, pour empeschier l'ost de Enee, qui vouloit venir en Ytalie, priast les dieux des vens, que vng chascun en droit soy fist concussion et tourment⁸⁸ en la mer.

ENee⁸⁹ donc, nagant sur la mer, fut⁹⁰ rencontte par Yolus, qui s'en batist dedans ses voiles grans assaulx, effors, [32] et batailles luy faisoit en maintes manieres, et fist venir les quatre vens tous

⁸³ lauote delealle Cf. Caxton 'thuntrue note'

⁸⁴ Equel Cf. Caxton 'The whiche'

⁸⁵ Cf. Caxton 'the siege'

⁸⁶ neptimus Cf. Caxton 'Neptunus'

⁸⁷ filz Cf. Caxton 'sone of'

⁸⁸ tourmentement Cf. Caxton 'tormente'

⁸⁹ Nee Cf. Caxton 'ENeas'

⁹⁰ fur Cf. Caxton 'was'

ensemble l'ung contre l'autre avecques toute leur sequelle, desquelx fut surprins tout le nauire et terriblement agite. Lors voies voiles briser, rompre cordes, et arachier crampons de fer, et leur ataches vaisseaulx en l'air tous enleuez, et puis ploinger dedans la mer, que oncques ne fut veu telle merueille. D'aulture part suruint Neptunus⁹¹ a tout ses vorages, vndees tout plain d'escume, comme vng lou enrage, bruyant au fons de la mer, sa grant goulle baiee prest d'engloutir et deuourer tout l'ost, criant, braiant pardes soubz le nauire, tempeste horrible de la mer forcenee yssoyt en l'air hault comme vne nue, puis descendoit impetueusement contre la flote, qui sembloit a la foiz estre toute noyee et d'eau couuerte. Et aultresfois s'en montoit tout en hault contre les vndes, qui soudainement se partoyent, & cheoit lors tout le nauire pres iusques au fons de la mer, lequel estoit tost recuilly par aultres vagues et remis en vng moment iusques au plus hault, et l'ung de l'autre separe et transporte par diuers lieux & en diuerses guises fut tourmente sans espoir de secours. Longtemps dura celle meslee, qui agicta par toutes les contrees circunuoisines et remotes. Ceste assemblee, laquelle apres plusieurs perdition mesmement d'Anchises, pere d'Enee, et aultres diuers & diuerses fortunes, qui longues sont a reciter passees. Ariua le nauire presque tout desrompu sur la coste de la mer en Libie, pres ledict lieu de Cartaige, que Elisse faisoit ediffier & par grans et tressoubtilz moiens, dont ie me passe trouua. Descendant en icelle terre et en la contree, fut recuilly par Fenice et obtint enuers elle grace de seiourner pour rafraichir tout ses gens &⁹² son nauire. En quoy faisant, print grans acointances et tressouuent reparoit au palais, enuers les dames, se tenoit cointement doulx & [33] courtois, plaisant & amiable, bien deuisant & beau parleur, a merueilles hardy en fais, et grant entrepreneur, loue de tous et prise de ses gens, moult noble estoit et tresbelle personne. A cause dequoy Dydo prenoit grant plaisir en sa conuersation et deuisoyt avec luy moult volontiers, dont s'ensuiuit qu'elle griefuement nafuree du dart d'amours. Et nourrit par longtemps celle playe embrasee de la doulce semble inuincible⁹³ en son estomac, considerant les grans vertus, dont sa personne estoit decoree, sa noblesse & honneur de la gent troyenne, sa grant beaulte et doulx langaige, qu'elle imprima tellement en sa memoire que ses membres reffusoyent le doulx repos de dormir et garda ceste pensee en soy mesme par treslongtemps, et tellement que, a vng matin, apres ce que l'aube du iour reboutant l'ombre de la nuit d'entour la lampe du souleil leuee a illustrer les terres.

[XI]

C'Este⁹⁴ dame se pourpensa descouurir et magnifester son faict a vne sienne seur, que l'on nommoit en ce temps Anne, luy disant en ceste maniere, "Anne, ma seur & amye, ie suis en tresgrant pensee fort troublee & incitee par songes admonnester, qui exitent mon couraige a enquerir les meurs et le lignaige de cest homme ainsi vaillant, fort, & puissant, qui se delicte forment a parler, en deuisant les hault fais d'armes et perilz dangereux, qui se dict auoir passes, ci venu nouuellement seiourner en nos contreez. J'en suis tant persuadee de grans amonnestemens que tout mon entendement est obfusque et rauy. Je croy certainement que l'omme, dont ie vous parle, est des dieux prouchain parent, ou que veritablement d'ung commun assentement, ilz se soyent assemblez a destiner sa naissance, en baillant a luy tout seul tous les haulx dons vertueulx, que nature a de coustume particulièrement faire aux suppos qu'elle produit en dignite excellante pour [34] en faire vng beau chief d'oeuvre a l'exemplaire de tous. Ceulx qui sont nez de basse parente, sont trop paoureux et couuers en leurs fais, crainte les fuit, et tient entre ses bras hors des palais et cours des grans seigneurs. Quant ilz entrent, qui en⁹⁵ aduient bien a faict, tost s'en retournent ou mucent es cantons soubz les tapiz ou derriere les grans piez de la porte, pour yssir des premiers sans faire meslee, bruit, ne quierent fors l'issue prez a foudir, s'il y auoit meslee ne oncques par eulx ne fut vaillance esprouee, comme l'on dit. Mais ia n'auieugne que on puisse dire d'Enee, la fortune, vaincquee de grandes batailles⁹⁶, venant a chief⁹⁷ de toutes entreprinses auoir reproche par aucuns de noz ditz. Car, se ne

⁹¹ neptamus Cf. Caxton 'Neptunus'

⁹² que Cf. Caxton 'and'

⁹³ inuincible Cf. Caxton 'inuynceible'

⁹⁴ Este Cf. Caxton 'THis'

⁹⁵ en en

⁹⁶ batailles Cf. Caxton 'bataylles'

fust ce que i'ay propose fermement en mon couraige d'estre en veuuaige tout le temps de ma vie apres la mort doloureuse et mauldicte de mon feu mary Sichee, qui emporta mes premiers amours avec luy, quant fut soubz terre mys par l'enuieux remors et souuenance greuable de mon passe mariage, ou i'ay eu tant de grans biens d'onneurs et de courtoisie, dont la memoire me occist et me flagite a toute heure.

JE⁹⁸ eusse de legier consenti a l'aliance de cest homme. Anne, ie confesse pour veoir que, depuis la mort de Sicheus miserable et nephande a dire, commise en l'ostel de⁹⁹ mon frere, dont les dieux sont¹⁰⁰ tous macules. Cestuy seul a flechi mon sens, et le couraige perturbe de mon oppinion premiere, et m'a reduit a memoire les delicieuses traces de mon amour ancienne. Mais non pourtant ie desire et souhaide que aincois me puis englotisse¹⁰¹ l'abisme de la terre obscure, ou le grant pere tout puissant saudoyeux¹⁰² aux vmbres palantes vmbre d'enfer et parfonde, auant que a toy ma chastete pudique face nul tort ne nulle violence, ou que tes droitz pour chose, que m'auieugne iamais en fraige nullement [35] en ce monde. Helas, celluy qui m'espousa premierement, si a mes amours entierment avec luy, dont luy en fais inreuocables dons. Si luy supplie qu'il les garde en son serqueux dessoubz la l'ame sans les separer¹⁰³ de son ame." Ceste requeste, en souppirant, luy fist, en plourant tendrement, en reuoquant l'ancienne douleur, qui la ferit et nafura iusques au cueur tant que le sain de la dolente dame fut entierement remply tout de larmes.

[XII]

ADonc¹⁰⁴ Anne, sa seur benigne, ayant pitie de sa douleur, considerant la voye salutaire a conuertir tost son dueil en liesse, luy dist en ceste maniere, "O seur, de moy plus amee que lumiere enluminee de grant resplendisseur, comment as tu determine viure seulet, en consumant ta ieunesse en perpetuelle tristesse? Ramembre toy des doulx esbatemens, les grans soalas, et ioyeuses plaisances, dont les enfans¹⁰⁵ esioissent¹⁰⁶ leurs meres, les doulx baisiers, et le bel passe temps, qu'elles y prennent. Ainsi les ioyes & consolations, que font les hommes a leurs doulces espouses, oste ce dueil, ces lamentacions, ces grans souprires, et doloureuses larmes, reprens couraige, raferme d'esperance. T'est il aduis que les os de Sichee ou son tombel, l'ombre de son ame soyent en payne de garder tes amours. Pensa que non ne plus que la flameche yssant du feu avec la fumeie tost se herist & reduist en neant, sans plus auoir vigueur ne aultre puissance, sans faire feu, flamboyant, ne lumiere pareillement. Quant l'ame de Sichee fut hors du corps et de luy separee, toutes ses oeuvres & voluptes mondaines furent estaictes et mises a neant. Et n'y a seulement que sans y remaindre franc arbitre ou vouloir de bien ne mal, cure ne solitudine¹⁰⁷ de ses amours. Et, se tu veulx viure en dueil et en tristesse, ou aultrement soyt que tu te maries, ou en mesnaige vueilles vser ta vie. Tout est neant & n'y a seulement qui luy peust nuyre ou faire aulcun secours, [36] fors le merite des operations, que l'on a faict, conuersant en ce monde, ne ia pour tant que tu faces clameurs, plains, soupis, et lamentacions plaines de regrez enuieux en souuenance demneuse de chose toutes impossibles, tu ne pourrais tirer ne mettre hors d'enfer les ames, dont sont les vmbres ou aultrement les cendres es tombeulx separez des os pour les remuer et mettre au corps pieca destruit et conuertie en pouldre. Puis que ainsi est & aussi d'aultre part que iamais homme tant¹⁰⁸ fust grant seigneur roys Yarbass, Pigmalion de Chir, ceulx de Libie, plusieurs aultres d'Affrique, la riche terre, qui nourrist tant de princes, ne peurent oncques esmouoir ton couraige a estre amez. Et que a cest

⁹⁷ chief Cf. Caxton 'chief'

⁹⁸ E Cf. Caxton 'I'

⁹⁹ lostel Cf. Caxton 'the hous of'

¹⁰⁰ sonr Cf. Caxton 'be'

¹⁰¹ englotir Cf. Caxton 'swolowe'

¹⁰² Cf. Caxton 'to plonge and submerge me'

¹⁰³ reparer Cf. Caxton 'separed'

¹⁰⁴ Donc f. Caxton 'THan'

¹⁰⁵ effans Cf. Caxton 'children'

¹⁰⁶ esioissent Cf. Caxton 'reioysshien'

¹⁰⁷ solitude Cf. Caxton 'solycytude'

¹⁰⁸ rant Cf. Caxton 'how'

homme, qui est tant renomme, preux, & vaillant, s'est encline ton sens en douce amour sans aucune contraicte de franc vouloir, qui a ce t'amonnest, veulx tu commectre, submectre ton liberal arbitre a choses impossibles, en repugnant aux incitations motiues par naturel dilection, qui viennent de toy mesmes sans aucun aultres induction? As tu propose mouuoir guerre a ta personne & contredire ta propre volente, inclinee a l'amour desiree en plaisant souuenir d'ung tel prince puissant, digne de ce merite. Aies, en recordance, la situation de ta cite, nouuellement fondee en ceste terre entre les plus cruelles gens du monde. Tu as, d'une part, les cites et le peuple getules, qui sont gens insuperables, tresdangereux en batailles, et inuincibles¹⁰⁹ aux armes, d'autre¹¹⁰ part, sont les myrondes¹¹¹, gens sans frain & sans mesure, puis la cirte region & la deserte contree, qui est toute inhabitee par defaulte de fleuves ou riuieres de l'umeur de la terre, qui est du tout achee & comme morte de soif. Apres, est le peuple des barches¹¹² tout furieux et vagant par les terres sans habiter en mancion certaine. Mais y'a plus la region de Chir, dont nous auons extraict et amene furtiuement tout ce peuple, qu'a nous, que ce porra de [37] legier esleuer & faire guerre en l'encontre de toy avec ton germain Pigmalion, que tu as voulu frustrer des grans tresors¹¹³ et richesses, qui s'atendoit a auoir de ton feu mari Sichee. Pence en toy mesmes, qui te porra deffendre toy seule femme encontre tant de gens sans aultree aide d'aucun prince puissant? Certes ie croy certainement que les dieux, en leurs destinees, si ont fauourise les biens avec Juno, grant deesse, pour transporter en ceste region le nauire de Troye. Pense, ma seur, que ce sera de ta cite et en quelle seigneurie puissante sera ton royaume par l'aliance d'ung si grant mariage. Considere la gloire & honneur de Cartage, quant elle sera iointe avec les troyens & par eulx deffendue. Que sera celui tant puissant que entrepreigne a mener guerre contre toy, ainsi aliee. Reprens couraige, seur treschiere amee, en mectant, en oubli, les fortunes passees. Crie mercy aux dieux, si aucunement parcy les as offenses, en leur priant qu'il leur plaise donner faueur a parfaire ceste aliance, atire les par sacrifices, requestes, et oblations de cueur contrit, et pensee soigneuse, & delitz seruir toutes choses laissees, en ce que tu porras scauoir leur estre plaisir agreable. Aduise de trouuer moyens pour faire demourer Enee, en luy deuisant qu'il le doit ainsi faire attendu & considere l'iuer, que est du tout desuoye, les grans orragez, le signe d'Orion, qui rent les eaues orgueilleuses & fieres, aussi ses nefz, qui sont toutes froissees des grans tourmens, qui les ont agictees par cy derriere, naigant en celle mer. Les influences celestes tant diuerses et despites en contradiction mobile, l'une enuers l'autre oposite, causant¹¹⁴ diuersite perturbatiue es elemens inferiores, qui pourroit estre cause de sa destruction, s'il entreprenoit en tel temps voier, en passant les mers des pays en aultre. Par ces raisons et aultres, qui te seront aduises par l'affection desireuse de ton vouloir a la perfection de ceste chose, tu porras paruertir l'oppinion de [38] Enee a seiourner en ta terre, que parauant estoit determinee du tout a s'en aler." Lesquelles choses¹¹⁵ & aultres parsuacions seruans¹¹⁶ a la matiere, que enflamme le couraige d'Elisse, embrassee d'ardant amour enuers Enee, donnerent ferme esperance a sa douloureuse pensee, en delaissant par dispence astractiue ses premiers veulx de chastete promise.

¹⁰⁹ inuisibles Cf. Caxton 'inuyncible'

¹¹⁰ dultre Cf. Caxton 'other'

¹¹¹ myrodes Cf. Caxton 'myrondes'

¹¹² barches Cf. Caxton 'Barches'

¹¹³ tressors Cf. Caxton 'tresours'

¹¹⁴ caussant Cf. Caxton 'causyng'

¹¹⁵ choß Cf. Caxton 'thynges'

¹¹⁶ ßuans Cf. Caxton 'seruyng'